



Les Cévennes
Parc National

Voyage d'échange au MONTSENY du 5 au 16 octobre 2009

Luc FRUITET, Chef d'antenne Causses Gorges

Yves BRUC, garde moniteur antenne Vallées cévenoles

Contexte :

Dans le cadre du jumelage entre le « Parc Natural del MONTSENY » et le Parc national des Cévennes, un échange de gardes a été organisé au cours de l'année 2009. Josep VELEZ du parc de la SERRALADA LITORAL et Antonio ALVAREZ du « Parc Natural del MONTSENY » sont venus au mois de juin 2009 découvrir le Parc national des Cévennes et ont été accompagnés par Yves BRUC et Luc FRUITET.

Au mois d'octobre ce sont Yves BRUC et Luc FRUITET qui se sont rendus au MONTSENY.

Le but de ces échanges est à la fois la découverte de nouveaux territoires mais également l'occasion de découvrir d'autres façons de travailler et d'appréhender le rôle et le fonctionnement d'un parc. C'est aussi l'occasion de pouvoir échanger sur la gestion de dossiers tels que les relations avec le territoire, le suivi scientifique, la surveillance dans le parc ou l'accueil du public.

L'idée générale est de faire vivre le jumelage et de lui donner un sens concret en y faisant participer le personnel des établissements.

Le Parc Natural du MONTSENY se situe à une cinquantaine de kilomètres au nord de BARCELONE. Cette structure dépend de la « *diputació de BARCELONA* » qui gère un réseau d'espaces protégés composé de différents territoires aux statuts différents et chacun avec du personnel affecté.

L'objectif principal de la protection de ces espaces est de conserver des territoires préservés face à une pression foncière et humaine importante dans une des régions les plus peuplées d'EUROPE.

Le programme proposé par le Parc du MONTSENY au cours de ce séjour a été basé sur une découverte du territoire du Parc, mais également d'autres espaces protégés faisant partie du réseau de la Diputació'.

Les échanges au cours de ce séjour se sont faits en catalan, mais également dans un mélange peu conventionnel de français, d'espagnol, d'anglais et de langue des signes qui n'a rien à envier à l'espéranto mais qui fut très efficace y compris pour échanger sur des dossiers techniques.

Lundi 5 octobre : Mise en bouche

Après 5 heures de route, l'accueil est fait par Antoni Pascual, Garde Chef au Parc du MONTSENY, à San CELONI, qui est une commune située à proximité du Parc. C'est là que nous serons logés tout au long de notre Séjour à l'hôtel « San CELONI ».

L'après midi est consacrée à la visite de FONTMARTINA qui est le siège administratif du Parc. C'est une ancienne maison forestière de grande taille qui a été transformée en bureaux. Nous passerons également à proximité des futurs bureaux du parc en cours d'aménagement dans une ancienne maison bourgeoise du 19ème siècle qui présente l'avantage d'un accès plus facile et d'une surface plus importante.



Siège administratif du parc du Montseny

Une quinzaine de gardes travaillent sur le parc. Ils travaillent par binôme et disposent d'un véhicule tout terrain 4x4 affecté et d'un secteur de travail. Les secteurs et les binômes sont fixés pour une durée de 2 ans. Régulièrement les binômes sont changés afin que chaque garde puisse au cours de sa carrière avoir travaillé sur la totalité des secteurs. Le parc, d'une surface d'environ 30 000 hectares, est ainsi divisé en 6 zones et bientôt en 7.

Mardi 6 octobre : Et la chasse ?

Tournée avec Oleguer et Josep Maria, Zone 4 secteur nord ouest.

Notre séjour a été organisé ainsi, afin de pouvoir faire le tour de l'ensemble du Parc, chaque jour nous sommes pris en charge par des gardes différents qui ont pour mission de nous faire découvrir leur secteur et de nous présenter les problématiques ainsi que les lieux emblématiques.

Nous nous rendons à ARBUCIES qui est une des communes du parc sur laquelle se situe l'un des centres d'information du public. La scénographie est récente et de qualité. Elle présente les activités humaines et leur histoire dans le parc du MONTSENY. Plusieurs idées intéressantes de mise en scène des objets traditionnels agricoles pourraient être reprises dans nos écomusées.



[Centre d'information d'ARBUCIES](#)

Nous faisons ensuite une tournée sur les pistes du parc et découvrons dans cette végétation méditerranéo-montagnarde des « Masies » qui sont d'anciennes fermes isolées de montagne reconverties en habitation ou en gîtes. Elles sont situées au bout de pistes en terre interminables. C'est un des points marquant du MONTSENY. En effet l'accès de l'essentiel des habitations du cœur du parc se fait à l'aide de pistes en terre, parfois très mal entretenues. C'est la raison principale qui motive le parc pour doter ses agents de 4x4.

Nous prenons le repas du midi, qui en catalogne se fait à 15 heures, dans une de ces « masies » reconvertie en restaurant et qui s'appelle « Can PUIG ». La traduction en français est chez PUIG. Monsieur PUIG est le responsable d'une équipe de chasse au sanglier locale et nous venons lui apporter l'équivalent d'un de nos carnet de battue afin qu'il puisse en fin de saison restituer au parc les résultats pour l'analyse des tableaux. C'est également l'occasion de discuter sur le fonctionnement de la chasse au sanglier en Catalogne, qui est fort similaire à ce qui se pratique en Cévennes, à la fois en terme d'organisation mais aussi de pratiques.

La perception de la chasse par le public extérieur comme une activité dérangeante a été intégrée aux pratiques locales. Les chasseurs avec lesquels nous aurons l'occasion de discuter tout au long de notre séjour nous feront part du fait qu'ils restent discrets en pratiquant la chasse afin de ne pas éveiller de rancœur à leur encontre qui pourrait remettre en question leurs pratiques. Ils évitent par exemple de chasser les jours de grande affluence dans des secteurs fréquentés par des citadins à la recherche de champignons ou de châtaignes. C'est pour eux plus une question d'image que de sécurité.

Mercredi 7 octobre : Vue panoramique !!

Tournée avec Albert, Zone 3 secteur sud.

Nous montons au sommet du « Turo de l'home » qui est le point culminant du parc avec 1706 m. C'est également le massif central du parc et celui qui, depuis la côte et la plaine proche, attire l'œil. L'accès se fait en voiture quasiment jusqu'au sommet. Nous sommes en semaine et le site est plutôt calme, mais notre guide nous assure que les fins de semaine sont tout autre et que la proximité de Barcelone draine une population impressionnante en automne et en hiver sur ce secteur.

Au sommet se trouvent plusieurs antennes relais et les restes d'une ancienne base militaire rasée dans laquelle Albert a fait son service militaire.

La vue à 360° nous permet de voir les massifs les plus importants du parc que sont le « Pla de la Calma » et le « MATAGUALLS » que nous découvrirons plus tard au cours de notre séjour.

Nous redescendons afin de découvrir une des seules sapinières du parc. C'est aussi l'occasion de parler de gestion forestière et de traverser les hêtraies du versant nord.



[Vue du sommet du TURO de L'HOME](#)

Nous visitons ensuite le centre d'information de Santa Fe, qui a pour vocation principale l'accueil des groupes scolaires. La scénographie est réduite mais un film est projeté sur le thème des saisons. Ce film expose essentiellement des images et est démuné de texte ce qui permet un accès à tout public. Le centre fonctionne essentiellement avec des animations vivantes réalisées par le personnel d'accueil.

Nous terminons notre journée par la visite d'un petit plan d'eau hydroélectrique dans lequel une importante population de poissons rouges et de carpes chinoises issues de lâchers illégaux prospère. Cela donne de la couleur au plan d'eau et nous permet de faire l'analyse que la problématique des espèces invasives est internationale.

Notre guide demandera à un pêcheur de quitter les lieux car il a emprunté une piste interdite à la circulation avec son véhicule et que de plus il pêche en temps de fermeture.

Les gardes du parc ne sont pas assermentés et sont, pour réprimer les infractions, obligés de faire appels aux agents ruraux ou aux « mossos d'esquadra », qui sont des agents de police de la Généralitat de CATALOGNE.

Jeudi 8 octobre : En chânaie.

Tournée avec Xavier, Zone 6 secteur est

Nous commençons la journée par la découverte du château de MONTSORIU, qui est en cours de restauration. De type médiéval, son état extérieur s'est grandement détérioré. Les travaux en cours nous permettent de comprendre que les restaurateurs sont assez peu attachés à la manière, mais que c'est l'aspect extérieur qui compte. En effet les murs sont remontés en brique et couverts d'un

parement en pierre rappelant le style moyen âge. Le résultat est très réussi. Nous ne pouvons visiter le chantier pour des raisons de sécurité.

Nous parcourons ensuite la chênaie liège proche et discutons des thèmes de son exploitation et de la défense des forêts contre l'incendie, qui est une problématique très importante pour la région.

L'exploitation du liège nécessite un permis délivré par le parc. Elle a lieu tous les 12 à 14 ans et ne peut dépasser 1m60 de haut sur chaque arbre. Ensuite les plaies résultantes sont recouvertes d'un produit fongicide et insecticide.



Traces d'exploitation du liège sur des chênes

Dans la chênaie sur des points aménagés, sont disposées des cuves de grande capacité afin de permettre le ravitaillement des hélicoptères bombardiers d'eau.

L'exploitation du chêne vert pour la fabrication de charbon à destination de BARCELONE a laissé des traces très visibles : les places charbonnières. De grands tas de bois étaient réalisés sur ces lieux puis ils étaient brûlés. La combustion très lente permettait la fabrication du charbon qui était transporté à dos de mulet jusqu'à la route la plus proche, puis par camions jusqu'en ville. La vie était organisée au tour de ces places charbonnières et ce sont de véritables hameaux temporaires qui étaient construits pour permettre la présence sur place des travailleurs durant l'exploitation ou plutôt la surexploitation forestière. En effet les pentes étaient mises à nue par cette activité très consommatrice en bois et à l'époque très peu contrôlée. Cette histoire permet d'expliquer la jeunesse des boisements (environ 50 ans) qui ont profités de la présence du parc et surtout du fait que le charbon n'était plus une source d'énergie prisée par la société.

Une des curiosités de l'exploitation forestière du MONTSENY est la récolte par les pépiniéristes des arbousiers, des chênes verts et lièges de taille respectable revendus à prix d'or dans les jardinerias. Cette activité est contrôlée par le parc.

Pour terminer la journée nous nous rendons à l'entrée de mines souterraines encore en activité et situées dans le parc. Ce sont des mines de marbre exploitées sous 2 formes : soit il est moulu pour faire du ciment blanc vendu sous le nom commercial de GRIFIT, soit il est taillé et sert à la réalisation de chainages d'angles pour la construction.

Vendredi 9 octobre : Quel « calma » chez Augustin

Tournée avec Antonio, Zone 1 secteur ouest

Cette journée est surtout basée sur la découverte des pratiques agricoles ancestrales et est l'occasion de faire des comparaisons intéressantes entre les systèmes d'élevages cévenols et ceux du MONTSENY.

Dans la matinée nous rencontrons un éleveur de chèvres installé dans une masia très imposante et tellement éloignée que l'électrification s'est faite en 2009.

L'éleveur est un vieux monsieur qui a dépassé l'âge de la retraite en FRANCE et qui s'occupe de son jardin lorsque nous l'interpellons.

La ferme est basée sur une agriculture d'autosuffisance et la production principale est la chèvre. La chênaie verte crée un océan de verdure au tour de cette île hors de son temps. Ce qui frappe c'est la netteté du sous bois qui est entretenu exclusivement par le troupeau laissé libre. Un exemple de sylvo-pastoralisme au service de la lutte contre les incendies mais sans aucun financement extérieur.

Nous continuons vers le Pla de la CALMA qui est une large crête schisteuse longtemps dédiée à l'élevage et qui aujourd'hui a tendance à se refermer par la dynamique de la végétation.

L'Agusti, cette masia propriété de la diputacio' est transformée en musée ethnologique. La réalisation est excellente et le goût du détail très précis. C'est une ferme immense qui a été restaurée et dans laquelle sont présentées les pièces comme elles l'étaient au siècle dernier, nous voulons bien parler des années 1900 et des poussières. Nous avons parfois l'impression que Monsieur Augustin vient de sortir mais qu'il ne va pas tarder à rentrer.



[Musée ethnologique de TAGAMANET, lieu dit l'AGUSTI](#)

Tout proche se situe le gîte de BELLVER également propriété de la diputacio'. C'est une masia plus modeste par la taille qui offre au jeune couple gérant d'excellentes infrastructures d'accueil. La vue est magnifique sur le château médiéval de TAGAMANENT tout proche.

Ce site avec les questions qu'il soulève est un écomusée de l'histoire de l'homme et de ses contradictions du moyen-âge à aujourd'hui.

Sur le chemin du retour nous rencontrons un berger et son troupeau de chèvres et de brebis qui conforte notre sentiment. Nous nous rendons également sur une « basse », « gourgue » en cévenol, site de suivi des populations d'amphibiens par le parc.

Nous nous arrêtons au châtaignier « del cuc ». En français du ver, mais lorsque l'on voit la taille du monument on se dit que les vers ne doivent pas l'aimer, car il s'agit du plus vieux spécimen de CATALOGNE. Il est inscrit sur la liste des arbres remarquables et à ce titre est protégé.

Samedi 10 octobre : Le Barça joue contre le Réal au sommet du TURO de l'HOME ?

Tournée avec Antoni Pascual Garde chef,

Cette journée nous permet de toucher du doigt la problématique de la sur-fréquentation liée à l'utilisation par les citadins des espaces protégés. Nous sommes loin de la dimension que nous connaissons en Cévennes. C'est ici les gorges du TARN au mois d'août avec concert gratuit de JOHNNY HALLIDAY à Sainte Enimie puissance 20. Pas un mètre carré sur les bas côtés des dizaines de kilomètres de route que nous parcourons dans la matinée n'est libre. Les places de stationnement aménagées sont prises d'assaut. Mettez vous aux abris c'est la saison des châtaignes.



[Stationnement de citadins venus chercher des châtaignes et des champignons en plein cœur du parc](#)

Afin de gérer les problèmes et les conflits entre les propriétaires et les « castanyaires » du dimanche, le parc emploie des saisonniers automnaux qui ont pour mission de sensibiliser le public au respect de la propriété privée et des droits qui y sont liés. Ce personnel est un recrutement local ce qui permet à certains de rester vivre dans le parc. C'est également une volonté en matière d'image afin de mieux faire accepter le parc aux populations.

En passant sur le versant nord par le col FORMIC, les choses sont beaucoup plus calmes. A nos pieds EL BRULL est un charmant village, porte d'entrée du parc qui est équipé d'un centre d'information modeste mais efficace qui propose des expositions temporaires. En ce moment ce sont des aquarelles de paysages qui sont présentées.

Nous abordons toutes les questions d'organisation du personnel et de fonctionnement. Le système de gestion du personnel de terrain est très semblable au nôtre, mais nous avons le sentiment que le

respect de la voie hiérarchique est beaucoup plus marqué au MONTSENY, à moins que ce soit une question de personne ?

Au cours de la journée, rendez vous est pris avec un éleveur également saisonnier du parc pour voir l'envers du décor et échanger sur les problématiques agricoles et les relations avec les parcs, le nôtre et le leur, sans langue de bois.

Dimanche 11 octobre : sage comme un vieux châtaignier

Tournée avec Josep, Zone 5 secteur nord

Dès le matin nous discutons de la problématique du chancre du châtaignier qui est commune à nos deux parcs. Nous illustrons par un exemple les actions menées par le parc du MONTSENY pour contrer ce fléau. Des essais de vaccination des arbres ont été réalisés et depuis quelques années semblent donner d'excellents résultats. Cette méthode présenterait de plus l'avantage que les châtaigniers s'auto immuniseraient de proche en proche. Les arbres que nous observons et qui ont été traités il y a presque 6 ans nous semblent avoir stoppé l'évolution de la maladie (peut être une idée à importer en Cévennes).



[Traces de vaccination contre le chancre du châtaignier](#)

Nous découvrons ensuite « EL PUIG » qui est un lieu de résidence appartenant à la diputació et destiné à loger les chercheurs et étudiants qui travaillent pour le parc.

Nous effectuons une petite randonnée jusqu'au col PREGON pour rejoindre les pentes du MATAGALLS. Col PREGON et le MATAGALLS sont des hauts lieux de la catalinité. Des rencontres appelées « trobades » en catalan, sont organisées en ces lieux symboliques. Au col PREGON une stèle en l'hommage de PABLO CASALS a été mise en place. Ce violoncelliste génial du 20ème siècle a été un fervent opposant à FRANCO et à toutes les dictatures. Il fût même proposé au prix Nobel de la paix en 1958.

Cette marche est l'occasion de voir toute la sagesse de notre guide proche de la retraite. Toute l'expérience que nous apporte Josep est exprimée avec des paroles tirées de romans de PAGNOL ou des films d'AUDIARD version catalane.

En redescendant nous reposons les pieds sur terre et retrouvons la foule dense des barcelonais venus profiter de l'air du MONTSENY et des châtaignes, qu'ils ne trouvent plus d'ailleurs, pas plus que des champignons car tout à déjà été ramassé.

Lundi 12 octobre : Barcelone

Le 12 octobre est la fête nationale en Espagne. Cette journée nous est laissée libre et nous en avons profité pour nous rendre en train à BARCELONE.

Cette journée nous a permis aussi de comprendre pourquoi certains barcelonais se précipitent vers ces espaces protégés proches. Ils recherchent en réalité un calme relatif qu'ils ne peuvent jamais obtenir dans leur fourmilière.

Mardi 13 octobre : Serallada Litoral et Montnegre

Tournée avec les gardes des parcs de la Serallada Litoral et Montnegre

La Serallada Litoral et Montnegre sont deux parc situés à l'est du MONTSENY. Ils ont un statut différent et des enjeux également. Ce qui nous a marqué au cours de cette journée passée avec les gardes de ces deux parcs c'est la proximité de l'urbanisation qui lèche les frontières du parc. Un golf exploite même les faibles ressources hydriques d'un minuscule ruisseau à quelques mètres de la sortie du parc.

Les surfaces protégées sont ici très faibles et se comptent en centaines d'hectares pour les deux parcs réunis.



[Le haut de la photo correspond aux zones centrales des parcs de la Serallada Litoral et de Montnegre](#)

La combinaison de la proximité de l'urbanisation, d'une végétation méditerranéenne dense et l'abandon de l'agriculture fait que la problématique de la défense des forêts contre les incendies est très présente, chaque promontoire est un site idéal pour placer une tour de guet et chaque carrefour de piste une citerne. L'investissement en termes de matériel et de moyens humains pour traiter cette problématique est énorme.

Mercredi 14 octobre : Sant Llorenç

Tournée avec Antonio et les gardes de Sant Llorenç

Sant Llorenç est un « parc naturel » au même titre que le MONTSENY. Il se situe plus au Nord et à ce titre est plus éloigné de BARCELONE. Les problématiques du Montseny sont tout aussi présentes.

Le matin nous est présenté un centre d'information puis nous rencontrons le Directeur du parc ainsi que le chargé de mission scientifique et nous échangeons avec eux sur les similitudes qui existent en terme de suivi de la faune dans les différents parcs, Cévennes, Montseny et Sant Llorenç. Ils sont très intéressés par les travaux que nous débutons sur la gestion des écrevisses exotiques.

Ensuite nous découvrons une particularité historique liée à la culture de la vigne avant l'apparition du Phylloxéra : Les « TINES ». Ce sont d'anciennes cuves bâties en pierres et recouvertes à l'intérieur de céramique. Elles étaient construites dans les vignes afin de pouvoir faire le vin en évitant le transport du raisin vers les villages qui étaient éloignés. Le raisin était foulé aux pieds et des cordes étaient mise en place à l'intérieur des cuves pour permettre aux foveurs de se tenir. Le vin était soutiré par des trous, équipés de bouchons en liège, situés en bas des cuves. Ce patrimoine culturel perdu au milieu de forêts de pins, est aujourd'hui restauré et entretenu par le parc.



[*Tines dans leur environnement actuel ayant fait l'objet d'une restauration par le parc de Sant Llorenç*](#)

Mercredi 14 octobre : rencontre hors cadre

En soirée, accompagnés d'Antoni Pascual nous nous rendons chez un éleveur rencontré quelques jours plus tôt afin de visiter son exploitation. Son exploitation est basée sur la pluriactivité puisqu'il dispose de vaches, chèvres et cochons. C'est l'occasion d'échanger sur les systèmes de production agricoles et les systèmes d'aide mis en place pour le soutien de l'agriculture. Il ressort clairement que le système français est très avantageux par rapport au système espagnol et qu'aucune mesure de type MAET n'est mise en place.



Rencontre avec Jordi, éleveur visionnaire

La discussion nous emmène à penser que dans le cadre du jumelage il serait intéressant de faire des ponts entre les éleveurs des deux parcs afin qu'ils puissent échanger et profiter des expériences réciproques.

Jeudi 15 octobre : une autre agriculture

Tournée avec Dolors, Zone 2 secteur est

Cette journée est essentiellement consacrée à l'analyse des systèmes de production agricole. Nous rencontrons à cette occasion une famille d'agriculteurs qui nous explique leur façon de fonctionner. Leur matériel est très vieux. Ils sont dans un système de polyculture à très faible rendement tel que nous pouvions le rencontrer il y a plusieurs dizaines d'années dans les vallées cévenoles. Les surfaces exploitées sont très réduites, quelques dizaines d'hectares, mais les cultures en terrasse nécessitent un très gros travail d'entretien et lorsque l'on voit la vétusté du matériel on imagine les efforts nécessaires.

Les niveaux d'aides sont très faibles.



Exploitation agricole au cœur du Montseny. Un air de Cévennes.

Conclusions :

Nous déjeunons ensuite avec la Directrice du Parc naturel, le chef du service scientifique du réseau d'espaces protégés, le responsable des relations avec le parc des Cévennes, le Garde Chef Antoni Pascual, ainsi que notre guide du jour Dolors.

Ce déjeuner de travail est l'occasion de faire le bilan du séjour écoulé mais également d'aborder les sujets qu'il semblerait intéressant d'approfondir :

- Profiter de l'expérience du Parc du MONTSENY dans la lutte contre le chancre du châtaignier
- Partager nos résultats dans la lutte contre les espèces invasives et notamment les écrevisses
- S'inspirer des réussites dans les projets d'accueil et d'information du public, notamment en termes de scénographie
- Faire vivre le jumelage par des publications communes et notamment en traduisant certaines publications mise à disposition dans les centres d'infos des parcs jumeaux, afin de dynamiser les échanges de public.
- Organiser un échange entre éleveurs
- Faire un voyage de découverte dans le cadre de l'association du personnel du PNC

Au cours de notre séjour nous avons été accueillis d'une manière excellente et nous tenons pour cela à remercier Madame la Directrice du Parc du MONTSENY. Messieurs les Directeurs des Parcs de Sant Llorenç, de la Serallada Litoral et du Montnegre. Antoni Pascual, Garde Chef des gardes du Montseny. Laura LEONE Garde Chef des gardes de la serallada litoral. L'ensemble du personnel des parcs qui nous a accueillis et qui nous a accordé du temps.

Un merci tout particulier à ceux qui nous ont guidés tout au long de ce voyage.

Merci aux gens du Montseny qui nous ont permis de comprendre qu'elles étaient leurs relations avec le parc et nous ont ouvert les yeux sur nos relations avec notre territoire.

Nous remercions également Jacques MERLIN notre Directeur, ainsi que Catherine DUBOIS pour l'organisation de ce voyage. Nous pensons également à toutes les personnes qui ont participé à cette entreprise et notamment le Secrétariat Général, mais également nos collègues qui ont assuré le quotidien durant notre absence.